

térielle qu'il conduisait en société avec son compère John A. McDonald, chavira subitement. On crut tous les moutons perdus! Mais les deux bergers s'y étaient pris de manière à éviter un naufrage. Ils se cramponnèrent si bien aux débris de la barque que Sir Edmund Head eut le temps de les sauver.

L'histoire dira donc que sous un gouvernement responsable, des ministres obligés d'abandonner leurs portefeuilles, les reprisent au bout de vingt-quatre heures au moyen d'un parjure public! L'histoire ajoutera qu'un gouverneur se fit leur complice!

En attendant le jugement de l'histoire, le procureur-général Cartier stigmatisé par l'opinion publique, accusé par elle d'être sinon le seul, du moins le principal auteur de l'effrayante pauvreté du pays, traîne la barque ministérielle à peu près comme le galerien son boulet. Le premier ministre a le pouvoir, mais ce qu'il n'a jamais eu et ce qu'il n'aura probablement jamais : c'est l'amour de ses concitoyens. Trahis, vendus et livrés par lui, ils se vengent par le mépris? Tout ce qu'il fait, entreprend ou promulgue est condamné d'avance, parce que l'on sait que du cœur d'un traître ne peut surgir une bonne pensée, une bonne action! Parce qu'un ministre parjure ne peut dire la vérité ni rendre justice!

Ah! comme le marin de Saint-Malo doit tressaillir d'indignation dans sa tombe en voyant son nom ainsi traîné dans la boue par le transfuge de 1837!

## NOUVELLES D'EUROPE.



Garibaldi a eu une longue entrevue avec La Marmara, ministre de la guerre, en Piémont. Garibaldi espère que Victor Emmanuel n'abandonnera point la cause nationale. On s'attend de jour en jour à voir Garibaldi, dans la Romagne, à la tête de cinquante mille volontaires.

En Piémont une nouvelle loi électorale sera présentée. Le roi et le parlement iront alternativement de Turin à Milan. Voudrait-on par hasard imiter le système ambulant du Canada?

Napoléon devait entrer dans Paris à la tête d'une partie de l'armée d'Italie, dimanche le 14 de ce mois.

En Angleterre les armements continuent.

Les troupes suisses à la solde du roi de Naples ont refusé de servir si on leur otait leur drapeau et costume helvétiques. On a massacré un certain nombre d'entre elles, et le reste a reçu la permission de retourner en Suisse.

## TABLEAU CHRONOLOGIQUE DES PRINCIPAUX ÉVÉNEMENTS DE LA GUERRE: (\*)

- 10 juin. Garibaldi entre à Bergame. Les Autrichiens évacuent Pavie et Plaisance.
- 11 juin. Les Autrichiens évacuent Lodi, ainsi que Bologne et Ancône. Retraite du ministère Derby en Angleterre. Lord Palmerston est invité à former un cabinet. Le quartier général des Français s'avance jusqu'à Corgonzola.
- 12 juin. L'avant-garde de l'armée française passe l'Adda à Cassano, et les Piémontais, à Vaprio. Les Autrichiens complètent leur évacuation des Etats du Pape et se retirent aussi de Modène. Mort du prince de Metternich.
- 13 juin. Les Autrichiens abandonnent Pizzighetone. Garibaldi à Brescia. Cette ville et Crémone se prononcent pour le roi de Sardaigne. L'armée alliée passe l'Oglio.
- 14 juin. Le duc de Modène arrive à Mantoue. Le général Urban occupe Cavriana, mais l'évacue la même nuit. Emeute à Venise.
- 15 juin. Garibaldi repoussé à Castenedolo par des forces écrasantes autrichiennes, se retire vers Lonato.
- 16 juin. Le général comte Schlick prend le commandement de la seconde armée autrichienne, en remplacement de Giulay. Le quartier général de Napoléon III est transféré à Covo. L'empereur d'Autriche à Travigliato.
- 17 juin. Les Autrichiens occupent Montechiaro et Castiglione.
- 18 juin. Les souverains alliés entrent à Brescia. Les Autrichiens occupent le col de Stelvio. L'empereur d'Autriche prend le commandement en chef de son armée. Massacre de Pérouse, par les troupes étrangères au service du Pape.
- 19 juin. La troisième division de la flotte de l'Adriatique met à la voile de Toulon.
- 20 juin. Les Autrichiens abandonnent Montechiaro, Castiglione et Lonato.
- 21 juin. L'empereur des Français et le roi de Sardaigne partent de Brescia pour le nouveau camp. Les Autrichiens occupent de nouveau Montechiaro et Castiglione. François-Joseph établit son quartier-général à Villafranca.
- 22 juin. Les Français passent la Chièse à Montechiaro et poussent une reconnaissance jusqu'à Gotto. Le quartier-général de l'Empereur d'Autriche est à Valleggio.
- 23 juin. Les Autrichiens repassent le Mincio en grandes forces et occupent Pozzolengo, Solferino et Cavriana.
- 24 juin. Grande bataille de Solferino; 250 mille Autrichiens sont défaits par les alliés, au nombre de 150,000. Les Autrichiens repassent le Mincio. Le

(\*) Voir Vol. II, No. 13.

quartier-général des alliés est à Cavriana.

27 juin. Une partie des troupes de Garibaldi, sous le commandement du major Medici, occupent la passe de Tonal, entre Val Camonica et le Tyrol.

28 juin. Les alliés passent le Mincio.

29 juin. L'avant-garde des alliés s'avance jusqu'à Villafranca.

30 juin. Le quartier-général de Napoléon III est établi à Volta. Le corps du prince Napoléon joint l'armée des alliés à Valleggio. Les Piémontais et une partie du corps de Baraguay-d'Hilliers commencent le siège de Peschiera.

3 juillet. L'empereur, passant le Mincio, transfère son quartier-général de Volta à Valleggio.

4 juillet. Dix mille hommes de troupes françaises débarquent dans l'île de Lussin-Piccolo, dans l'Adriatique. Grand Te Deum chanté à la cathédrale de Paris, pour la victoire de Solferino.

5 juillet. Les Autrichiens se retirent de Bormio, après une vive rencontre dans laquelle ils sont battus par Garibaldi.

8 juillet. Armistice conclu à Villafranca entre les deux empereurs. Zara est bombardée par la frégate française l'Impétueuse.

11 juillet. Entrevue de Napoléon III et de François-Joseph. La guerre est terminée par la paix de Villafranca.

## EXTRAITS POUR RIRE.

\*\* Voici une petite anecdote qui a un peu vieilli, il est vrai, mais nous croyons qu'elle n'a jamais reçu l'honneur de la publicité :

MM. R.... et D.... deux jeunes avocats de Montréal, se trouvant, il y a quelques années, dans une tournée électorale, arrivaient au village de L...., lorsqu'ils firent la rencontre de maître Pierre, espèce d'imbécile, ou au moins qui était considéré comme tel aux yeux des intelligents citoyens de l'endroit.

En apercevant notre homme, nos deux avocats qui ne manquaient pas d'esprit, entreprennent de s'amuser à ses dépens.

—Pierre, lui disent-ils, as-tu su la grande nouvelle!...

—Quelle nouvelle?

—La mort du diable.

—Comment? le diable est mort!...

Assitôt Pierre met la main dans son gousset en tire deux gros sous, et les présentant à nos deux rieurs stupéfaits :

—Tenez, leur dit-il, prenez, pauvres orphelins!...

—(La Guêpe.)

\* Dialogue entre un visiteur et un domestique de bonne maison :

—LE VISITEUR. Monsieur y est-il?

—LE DOMESTIQUE. (embarrassé). Oui, monsieur... mais...

—LE VISITEUR. Ah! il est en affaire?